

La bande fait halte... Une femme, un enfant, une extase, un calme infini...

— Tonnerre ! cria une voix puissante, venez donc, le cheval galope toujours ! Pouvez-vous croire qu'un bandit de cette taille eût pénétré ici sans troubler le repos de ces braves gens ? ”

La troupe reprit sa course dans la nuit profonde.

Alors le corps blotti se souleva, les yeux de feu s'adoucirent, un soupir jaillit de la poitrine étranglée, et l'homme regarda les êtres et les choses qui l'entouraient.

Un murmure confus agitait l'air, une paix immense tombait du ciel comme une argentine rosée, des voix mélodieuses chantaient :

“ Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. ”

Les bergers endormis s'éveillaient, ils s'appelaient les uns les autres, et tous, réunis dans la plaine, contemplaient la nuée qui semblait descendre, s'interrogeaient pleins de trouble et de joie...

“ Un Sauveur vous est né ! ” continuaient les anges.

“ Allons, adorons-le ”, répondaient ces humbles pasteurs. Et tous se dirigèrent vers l'étable.

Alors Odescar vit défiler tout ce cortège de pauvres, de petits qu'il avait méprisés, et leur adoration devant cet enfant le bouleversa...

Quelque chose d'étrange se produisit en lui... Il n'entendit plus que les voix célestes disant :

“ Paix aux hommes de bonne volonté. ”

Quel était donc cet enfant qui remuait les cieux, la terre et son cœur à lui, que rien depuis dix ans ne l'avait fait vibrer, rien que la haine, la soif de l'or et du sang...

Oui, la haine s'était infiltrée dans ses veines comme un poison maudit. Il avait trouvé une joie féroce à plonger son poignard dans la chair humaine depuis que Zirmi, l'horrible Zirmi avait déchiré tout son être par le supplice de Betha, sa fiancée, sa blonde, sa belle Betha dont le sourire illuminait son âme. Betha aux yeux d'azur qui pénétraient comme un rayon. C'était une horrible histoire que la mort de cette Betha...

Pendant huit jours, Odescar avait erré dans le désert, hurlant avec les lions, les chacals et les tigres, qui se détournaient de lui, tant il leur semblait terrible.

“ Vengeance, vengeance ! ” criait-il.

Zirmi était le chef d'une bande d'assassins.

Il irait vers lui, armé, à la tête d'une troupe. Il réunit des hommes les entraîna par sa beauté, sa force, son désespoir, son or. Enfin, par un soir brûlant d'été, Zirmi lui fut amené enchaîné.

“ Depuis deux ans, je te poursuis, chien gorge de crime, l'âme de Betha te livre à moi, ” cria Odescar frémissant.

Il eût voulu de ses mains déchirer cet homme. Il fallait un supplice atroce.